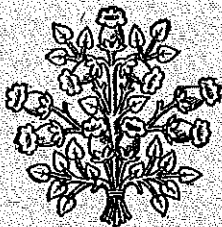


aux mêmes conditions. Les zélateurs qui réuniraient cinquante inscriptions ou donneraient cinquante francs auraient part aux prières de toute la Communauté par une affiliation spéciale dont ils recevraient le témoignage imprimé.

Chaque année, une moitié des offrandes est employée à des fondations de Messes, et l'autre à faire célébrer le plus tôt possible des Messes pour les défunts, spécialement pour ceux de la *Pieuse Ligue*.¹

Comme on le voit, cette belle Association n'a d'autre but que le soulagement des âmes du Purgatoire. Elle mérite conséquemment toute l'attention des fideles qui ont à cœur le bonheur éternel de leurs chers défunts.

(1) D'après un compte rendu, on en célèbre déjà au moins soixante par jour, et cela toute l'année.



Prières indulgenciées.*

Après le lever du matin.



RIÈRE ET OFFRANDE.¹ — Seigneur, Dieu tout-puissant, me voici prosterné devant vous, pour apaiser et honorer votre divine majesté au

(*) Ces prières, entièrement authentiques, sont tirées de l'excellent recueil de M. l'abbé J. Planchard, vicaire général d'Angoulême. (Edition 1888). — Quand l'indulgence se gagne *chaque fois*, nous l'indiquons en toutes lettres ; si c'est *une fois par jour*, nous nous contentons d'exprimer la valeur de l'indulgence. Lorsque la récitation quotidienne d'une prière entraîne une indulgence plénière chaque mois, aux conditions ordinaires, c'est-à-dire, en se confessant, en communiant et en priant aux intentions du Souverain Pontife, nous l'indiquons par les lettres suivantes : P. C. M. (Plénière chaque mois.) — Toutes les concessions d'indulgences exigent toujours la contrition au moins habituelle.

(1) Trois ans d'indulgence pour cette offrande, et trois ans pour celle qui se trouve au commencement de la Messe, page 345. Quand on récite ces deux prières, l'une le matin et l'autre pendant le Saint-Sacrifice, on gagne *six ans* d'indulgence. (P. C. M.)

↓
nom de toutes les créatures. Mais comment le faire, étant moi-même un misérable, un pécheur ! Oh ! oui, je le puis, je le veux, sachant que vous vous glorifiez d'être appelé le Père des miséricordes, et que par amour pour nous vous nous avez donné votre propre Fils unique, qui est mort pour nous sur la croix et qui renouvelle pour nous à chaque instant le sacrifice de lui-même sur nos autels. C'est pourquoi, moi pécheur, mais repentant ; misérable, mais riche en Jésus-Christ, je me présente devant vous, et avec la ferveur des Anges et de tous les Saints ; avec les sentiments du Cœur immaculé de Marie, je vous offre au nom de toutes les créatures *les Messes* qui se célèbreront en ce moment, toutes celles déjà célébrées et toutes celles qui se célébreront jusqu'à la fin des siècles.

J'ai de plus l'intention de renouveler cette offrande *à tous les moments* de cette journée et à tous les instants de ma vie, afin de rendre à votre infinie majesté une *gloire* et un honneur digne de vous, d'apaiser votre courroux et de *satisfaire* à votre justice pour nos péchés si nombreux ; de vous rendre des *actions de grâces* égales à vos bienfaits et d'*implorer* vos miséricordes sur moi et sur tous les pécheurs, sur tous les fidèles vivants et défunts, sur l'Eglise tout entière et particulièrement sur son chef visible, le

Souverain Pontife romain, et même sur les pauvres schismatiques, hérétiques et infidèles, pour qu'eux aussi se convertissent et se sauvent.

Méditation.

Benoît XIV accorde à quiconque fait chaque jour une demi-heure ou au moins un quart d'heure d'oraison mentale, une *indulgence plénière* une fois par mois, le jour à son choix, pourvu qu'il se confesse, communie, et prie aux intentions de l'Eglise. Cette indulgence est applicable aux *âmes du purgatoire*.

Méthode pour entendre la Messe.

OFFRANDE DE LA MESSE.¹ — Père éternel ! je vous offre le sacrifice que vous offrit de lui-même sur la croix et que renouvelle présentement sur cet autel Jésus, votre Fils bien-aimé. Je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec les *Messes* qui se sont célébrées et qui se célébreront par tout l'univers, dans l'intention de vous adorer, de vous *honorer* comme vous le méritez ; de vous rendre les *actions de grâces* qui vous sont dues pour vos innombrables bienfaits ; d'*apaiser* votre courroux allumé et excité par nos péchés sans nombre, d'y *satisfaire* d'une manière digne, et de vous *supplier* pour moi, pour l'Eglise, pour le monde entier et pour les chères âmes du purgatoire.

(1) Voyez la note (1) de la page 343.

1. *De l'Introit à l'Offertoire.*

A MARIE. — O ma Souveraine, ô ma Mère! à vous je m'offre tout entier; et, pour vous donner une preuve de mon dévouement, *je vous consacre* aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère! gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et *votre propriété*.

O ma Souveraine, ô ma Mère! souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.¹

ACTES DE FOI, D'ESPÉRANCE ET DE CHARITÉ.

Indulgence de sept ans et de sept quarantaines (2835 jours), pour *chaque* récitation de ces actes, faites dévotement et de cœur. On peut se servir de toute formule qui exprime les motifs spéciaux de chaque vertu théologale. (Benoît XIV). (P. C. M.).

PRIÈRE A NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS. — O Mère du Perpétuel-Secours! voici à vos pieds un pauvre pécheur, qui recourt à vous et met en vous sa confiance. O Mère de miséricorde! ayez pitié de moi. J'entends que tous vous appellent le Refuge

(1) Indulgence de cent jours à ceux qui réciteront matin et soir un *Ave Maria* et ensuite la dite Prière pour obtenir la victoire sur les tentations. (P. C. M.)

et l'Espérance des pécheurs; soyez donc aussi mon refuge et mon espérance. Secourez-moi, pour l'amour de Jésus-Christ. Tendez la main à un pauvre pécheur, qui se recommande à vous et se consacre pour toujours à votre service. Je bénis et je remercie Dieu, qui, dans sa miséricorde, m'a inspiré une grande confiance en vous; je regarde cette confiance comme le gage de mon salut éternel. Je confesse que si, par le passé, je ne suis tombé que trop souvent, c'est que je n'ai pas eu *recours à vous*; mais, avec votre secours, je serai toujours victorieux. Je sais que vous m'aiderez si je me recommande à vous; mais, dans les occasions dangereuses, je crains de cesser de *vous invoquer*, et d'être ainsi la cause de ma perte. Je vous prie donc et je vous conjure instamment de m'accorder la grâce, dans tous les assauts de l'enfer, *de recourir toujours à vous*, en répétant : O Marie! secourez-moi; ô Mère du Perpétuel-Secours! ne permettez pas que je perde mon Dieu.¹

S'il reste du temps avant l'Offertoire, ou bien l'on répète les actes de foi, etc., ou bien l'on récite des *Ave Maria* sur un chapelet indulgencié, afin de soulager ainsi les âmes des défunts soumis au feu de l'expiation.

(1) Cent jours d'indulg. applicables aux âmes du purgatoire.

II. De l'Offertoire à la Consécration.

COURTE OFFRANDE DE LA PASSION. — Père éternel, nous vous offrons le sang, la passion et la mort de Jésus-Christ, les douleurs de la très sainte Vierge Marie et de saint Joseph pour l'expiation de nos péchés, la délivrance des âmes du purgatoire, les besoins de notre Mère la sainte Eglise et la conversion des pécheurs.¹

AU SANCTUS. — Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées : la terre est pleine de votre gloire : Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.²

PRIÈRE A NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS. — O Mère du Perpétuel-Secours ! accordez-moi la grâce de *toujours invoquer* votre nom tout-puissant ; car votre nom est notre secours pendant la vie, et notre salut au moment de la mort. O Marie ! Vierge très douce et très pure, faites que votre nom soit désormais la *respiration* de mon âme. O ma Souveraine ! ne tardez pas à me secourir, chaque fois que je vous invoquerai ; car, dans toutes les tentations qui viendront m'assaillir, dans tous les besoins que j'éprou-

(1) Cent jours d'indulg. (Pie IX, 30 Avril 1860).

(2) Cent jours d'ind. (Clément XIV, 6 Juin 1769).

verai, je ne cesserai jamais de vous invoquer en répétant toujours : O Marie ! ô Marie !... Quelle force, quelle douceur, quelle confiance, quelle tendresse ressent mon âme, quand je prononce votre nom béni !... quand seulement je pense à vous !... Je remercie le Seigneur, qui, pour mon bien, vous a donné ce nom si doux, si aimable et si puissant. Mais je ne me contenterai pas de prononcer votre nom, je veux le prononcer *avec amour*, je veux que l'amour me rappelle sans cesse que je dois vous invoquer, ô Mère du Perpétuel-Secours !¹

Employez le temps qui vous reste avant la Consécration, à réciter des *Ave Maria* sur un chapelet indulgencié par les Croisiers. Vous gagnerez ainsi cinq cents jours d'indulgence à chaque grain, pour soulager et délivrer les âmes du purgatoire.

III. De la Consécration à la Communion.

INVOCATIONS. — Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. — Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. — Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. — Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi. — Passion de Jésus-Christ, confortez-moi. — O bon Jésus, exaucez-moi. — Cachez-moi dans vos plaies sacrées. Ne

(1) Cent jours d'indulg. applicables aux âmes du purgatoire.

permettez pas que je me sépare de vous. Défendez-moi du malin esprit. Appelez-moi à l'heure de ma mort, et commandez que je vienne à vous, pour vous louer avec vos Saints pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il. 1

PRIÈRE A NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS. — O Mère du Perpétuel-Secours! vous êtes la dispensatrice de toutes les grâces que Dieu nous accorde, à nous misérables pécheurs; s'il vous a faite si puissante, si riche et si bonne, c'est afin que vous nous secouriez dans toutes nos misères. Vous êtes l'avocate des pécheurs les plus misérables, et les plus abandonnés ne recourent pas vainement à vous; secourez-moi donc aussi, puisque je me recommande à vous. Je remets en vos mains le salut éternel de mon âme. Mettez-moi au nombre de vos serviteurs les plus dévoués; prenez-moi sous votre protection; cela me suffit. Si vous me secourez, je ne crains pas mes péchés, parce que vous m'en obtiendrez le pardon; je ne crains pas les démons, parce que vous êtes plus puissante que tout l'enfer; je ne crains pas même mon juge Jésus-Christ, parce qu'une seule

(1) 300 jours d'indulgence, *chaque fois*. Pour les Prêtres après la Messe, et les fidèles après la Communion, une indulgence de sept ans, *chaque jour une fois*. (P. C. M.) (Pie IX, 9 Janvier 1854).

de vos prières suffit pour l'apaiser. Je crains seulement de *cesser, par négligence, de me recommander à vous*, et de courir ainsi à ma perte... O ma Souveraine ! obtenez-moi le pardon de mes péchés, l'amour envers Jésus-Christ, la persévérance finale, et la grâce de *toujours recourir à vous*, ô Mère du Perpétuel-Secours !¹

POUR DEMANDER LA PAIX. — Donnez-nous la paix, Seigneur, dans les jours où nous vivons, parce qu'il n'est personne qui combatte efficacement pour nous, si ce n'est vous, ô notre Dieu, — *Ÿ*. Que la paix soit dans votre forteresse, *Ÿ*. Et l'abondance dans vos tours. — *Prions*. O Dieu, de qui viennent les saints désirs, les bons conseils et les œuvres de justice ! accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs étant appliqués à la pratique de vos commandements, et nos ennemis ne nous inspirant plus de crainte, nous ayons sous votre protection des jours tranquilles. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il !²

A MARIE. — Je vous salue, auguste Reine de la paix, très sainte Mère de Dieu ! Par

(1) Cent jours d'indulg. applicables aux âmes du purgatoire.

(2) Cent jours d'indulg. (Pie IX, 18 Mai 1848).

le sacré Cœur de Jésus votre Fils, Prince de la paix, faites que sa colère s'apaise, et qu'il règne en paix sur nous. Souvenez-vous ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que celui qui a réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer, ô clémente, ô douce Vierge Marie! 1

*IV. Depuis la Communion du prêtre
jusqu'à la fin de la messe.*

INVOCATIONS ET DEMANDES. (Après la Communion spirituelle). — O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit! ô très sainte Trinité! ô Jésus! ô Marie! Anges bénis, Saints et Saintes du paradis, obtenez-moi les grâces suivantes, que je demande par le très précieux sang de Jésus-Christ: 1. De faire toujours la volonté de Dieu. 2. D'être toujours uni à Dieu. 3. De ne penser qu'à Dieu. 4. De n'aimer que Dieu. 5. De faire tout pour Dieu. 6. De chercher uniquement la gloire de Dieu. 7. De me sanctifier uniquement pour Dieu. 8. De connaître bien mon néant. 9. De con-

(1) Trois cents jours d'indulgence, chaque fois, (Pie IX, 23 Septembre 1846). (P. C. M.)

naitre toujours de plus en plus la volonté de mon Dieu. 10. (*On demande ici une grâce particulière selon ses propres besoins*).

Très sainte Vierge Marie! offrez au Père éternel le *très précieux sang* de Jésus-Christ, pour mon âme, pour les saintes âmes du purgatoire, pour les besoins de la sainte Eglise, pour la conversion des pécheurs et pour le monde entier.

Ensuite on récite trois *Gloria Patri*, au sang très précieux de Jésus-Christ, un *Ave Maria* à la bienheureuse Vierge Marie, Mère de douleurs, et un *Requiem æternam* pour les âmes du purgatoire.¹

A L'ANGE GARDIEN. — Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, la divine Providence m'a confié à votre sollicitude; éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il!²

BÉNÉDICTION. — Père éternel, nous vous offrons le *sang très précieux* que Jésus a répandu pour nous avec tant d'amour et tant de douleur, de la plaie de sa *main droite*; et par les mérites et la vertu de ce même

(1) Trois cents jours d'indulgence, si l'on prie quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. (P. C. M.) (Léon XII, 3 Mars 1827).

(2) Cent jours *chaque fois*. (Pie VI. 2 Octobre 1795). P. C. M. (Pie VIII, 15 Mai 1821), si on la récite matin et soir.

Sang, nous supplions votre divine majesté de nous accorder sa sainte bénédiction, afin que par elle nous puissions être défendus de nos ennemis et délivrés de tous les maux. Disons donc : Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit descende sur nous et y demeure à jamais. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave, et Gloria, à la sainte Trinité, en actions de grâces des bienfaits qu'on a reçus.*¹

LOUANGES en réparation des blasphèmes.
— Dieu soit béni. Béni soit son saint Nom. Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Béni soit le Nom de Jésus. Béni soit Jésus au très saint Sacrement de l'autel. Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie. Bénie soit sa sainte et immaculée Conception. Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère. Béni soit Dieu en ses Anges et en ses Saints.²

(1) Cent jours *chaque fois*. (P. C. M.) (Léon XII. 25 Octobre 1823).

(2) Un an d'indulgence, *chaque fois*. (Pie VII. 23 Juillet 1801). P. C. M. (Pie IX. 8 Août 1847).



Communion.

COMMUNION FRÉQUENTE.

Indulgence de *cinq ans* aux fidèles, qui, confessés, communieront aux jours de fêtes et prieront pour le Souverain Pontife,

A ceux qui communient au moins une fois le mois et aux fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, de tous les saints Apôtres et de la nativité de saint Jean-Baptiste : Indulgence de *dieux ans chaque fois*. En outre, une indulgence *plénière*, en la fête principale de la ville ou du territoire où ils se trouvent, pourvu que confessés et communies ils prient aux intentions du Souverain Pontife. (Grégoire XIII. 10 Avril 1580).

PRIÈRE PRÉPARATOIRE. — Voilà donc jusqu'où est allé l'excès de votre charité, ô mon Jésus, Jésus très aimant ! Vous m'avez préparé une nourriture céleste, votre chair et votre sang très précieux, pour vous donner tout entier à moi. Qui vous a poussé à de tels transports d'amour ? Certes, rien autre chose que votre Cœur plein de charité. O Cœur adorable de mon Jésus, fournaise ardente du divin amour ! recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin qu'à cette école de charité, j'apprenne à aimer à mon tour ce Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de son amour. Ainsi soit-il.¹

(1) Indulgence de cent jours. (Pie VII. 9 Février 1818).

ACTIONS DE GRACES. — Accordez-moi votre grâce, ô bon Jésus ! qu'elle soit en moi, qu'elle agisse avec moi, qu'elle demeure avec moi jusqu'à la fin. Faites que je désire et veuille toujours ce qui vous est le plus agréable et ce que vous aimez le plus. Que votre volonté soit la mienne, et que ma volonté suive toujours la vôtre et s'y conforme très parfaitement. Que je n'aie qu'un vouloir et non vouloir avec vous, et que je ne puisse vouloir ou ne vouloir point, que ce que vous voulez ou ne voulez pas vous-même. Ainsi soit-il.¹

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ. — Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence ; je vous prie et vous conjure avec toute l'ardeur de mon âme de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes, et une très ferme volonté de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos cinq Plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David disait autrefois de vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*²

(1) Indulgence de deux cents jours. (Léon XIII. 27 Février 1886).

(2) Indulgence plénière à ceux qui étant confessés

PRIÈRE FINALE. — Soyez toujours, éternellement remercié et béni, bien-aimé Jésus, caché sous les voiles du Sacrement, Amour digne de tout l'amour du ciel et de la terre, vous qui par un excès d'amour, vous êtes pour moi ingrat pécheur, revêtu de notre humanité; qui dans une douloureuse flagellation avez répandu votre très précieux sang; qui êtes mort dans l'opprobre sur la croix pour notre salut et le salut éternel de tous. Eclairé des lumières de la foi, avec toute l'effusion de mon âme et la ferveur de mon cœur, je vous prie humblement, par les mérites infinis de vos immenses souffrances, de me donner force et courage pour détruire toutes les mauvaises passions qui dominent mon cœur; pour vous bénir dans les afflictions les plus dures, vous glorifier par l'accomplissement exact de tous mes devoirs, haïr souverainement le péché et enfin devenir saint.¹

Visite au saint Sacrement.

A tous les fidèles qui, le cœur au moins contrit et avec dévotion, visiteront le très saint Sacrement et réciteront devant lui cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, plus un autre *Pater*, *Ave* et *Gloria*, aux intentions

et communies, récitent cette prière devant une image quelconque de Jésus crucifié et prient quelque temps aux intentions du Souverain Pontife. (Pie IX, 31 Juillet 1858).

(1) Indulgence de cent jours.

requis par le Souverain Pontife, Pie IX accorde une indulgence de 300 jours *chaque fois*. (15 Septembre 1876).

PRIÈRE DE SAINT ALPHONSE AU TRÈS SAINT SACREMENT. — Mon Seigneur Jésus-Christ, vous que l'amour des hommes retient dans le Sacrement de l'autel où, tout plein de miséricorde et de bonté, vous demeurez nuit et jour, les attendant, les appelant, et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter, je vous crois présent dans cet auguste mystère. De l'abîme de mon néant, je vous adore, et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement, de m'avoir donné pour Avocate votre Mère, la très sainte Vierge Marie, et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette église.

Je salue aujourd'hui votre Cœur très aimant, et j'ai l'intention de le saluer pour trois fins : premièrement, en reconnaissance de ce grand don ; secondement, pour vous dédommager de toutes les injures que vous avez reçues de tous vos ennemis dans ce Sacrement ; et troisièmement, par cette visite, j'ai l'intention de vous adorer dans tous les lieux de la terre où votre divine personne cachée sous les espèces du Sacrement est le moins honorée et le plus délaissée.

Mon Jésus, je vous aime de tout mon cœur ; je me repens d'avoir par le passé tant

de fois déplu à votre bonté infinie. Je prends la résolution, moyennant votre grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir ; et dès à présent, tout misérable que je suis, je me consacre à vous tout entier ; je remets entre vos mains et vous abandonne sans nulle réserve, ma volonté, mes affections, mes désirs et tous mes intérêts. Désormais faites de moi et de ce qui m'appartient tout ce qu'il vous plaira. Je vous demande et désire uniquement votre saint amour, la persévérance finale et la grâce d'accomplir parfaitement votre volonté.

Je vous recommande les âmes du purgatoire, particulièrement les plus dévotes au très saint Sacrement et à la très sainte Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs.

J'unis enfin, mon cher Sauveur, toutes mes affections, tous mes vœux, aux affections et aux vœux de votre Cœur brûlant d'amour ; et ainsi unis, je les offre à votre Père éternel, et je le prie en votre nom de les accepter et de les exaucer pour l'amour de vous.¹

AMENDE HONORABLE. — Avec le profond respect que la foi m'inspire, ô Jésus-Christ, mon Dieu et mon Sauveur, vrai Dieu et vrai

(1) Indulgence de 300 jours, *chaque fois*. (P. C. M.) Pie IX, 7 Septembre 1854).

homme, je vous aime de tout mon cœur, je vous adore dans le très auguste Sacrement de l'autel, en réparation de toutes les irrévérences, profanations et sacrilèges que j'ai pu commettre jusqu'ici par malheur, et aussi de tous ceux qui ont été commis par d'autres et qui le seront trop certainement à l'avenir. Je vous adore donc, ô mon Dieu ! non pas comme vous le mériteriez, non pas comme je devrais vous adorer, mais du moins autant que je le puis ; et je voudrais pouvoir le faire avec cette perfection dont sont capables toutes les créatures raisonnables. J'ai de plus l'intention de vous adorer à présent et toujours, non seulement pour les catholiques qui ne vous aiment pas ni ne vous adorent, mais encore pour obtenir la conversion de tous les hérétiques, schismatiques, mahométans, juifs, idolâtres et mauvais chrétiens. Oh ! oui, mon Jésus, soyez par tous connu, adoré, aimé et remercié à chaque instant, dans le très saint et très divin Sacrement. Ainsi soit-il !

Je vous adore à tout moment,
Pain vivant, pain du ciel, sublime Sacrement !
Divin Jésus, cœur de Marie,
Bénissez-moi, je vous en prie ;
Très saint Jésus, ô mon Sauveur !
A vous seul je donne mon cœur.¹

(1) Indulgence de 200 jours, *chaque fois*. (Pie VII 21 Janvier 1815).

Visite à Marie.

HOMMAGES A MARIE.¹ — I. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du paradis, comme la Fille du Père éternel, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. *Ave Maria*, etc.

II. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du paradis, comme la Mère du Fils unique, et je vous consacre mon corps avec tous ses sens. *Ave Maria*, etc.

III. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du paradis, comme l'Épouse chérie du divin Esprit, et je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections, vous priant de m'obtenir de la très sainte Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. *Ave Maria*, etc.²

PRIÈRE DE SAINT ALPHONSE A MARIE. —

(1) Pour obtenir sa protection dans la pratique des vertus, spécialement de la chasteté.

(2) Indulgence de 300 jours, *chaque fois*. (P. C. M.) (Léon XII.) Pie IX. 18 Juin 1876).

Très sainte Vierge Immaculée et ma Mère, Marie, c'est à vous qui êtes la Mère de mon Seigneur, la Reine du monde, l'Avocate, l'Espérance, et le Refuge des pécheurs, que je recours aujourd'hui, moi qui suis le plus misérable de tous. Je vous rends mes très humbles hommages, ô grande Reine; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici, spécialement de m'avoir délivré de l'enfer, que j'ai tant de fois mérité. Je vous aime, très aimable Souveraine; et pressé par l'amour que je vous porte, je vous promets de vous servir toujours, et de m'employer de tout mon pouvoir à vous faire servir aussi par les autres. Je remets en vous toutes mes espérances, tout mon salut. Agréez-moi pour votre serviteur, et recevez-moi sous votre protection, ô Mère de miséricorde! et puisque vous êtes si puissante auprès de Dieu, délivrez-moi de toutes les tentations, ou du moins, obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. C'est à vous que je demande le véritable amour envers Jésus-Christ; c'est de vous que j'espère la grâce de faire une bonne mort. O ma Mère, par l'amour que vous portez à Dieu, je vous prie de m'assister toujours, mais principalement au dernier instant de ma vie: ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez enfin sauvé et occupé dans le ciel à vous bénir et à chanter vos miséricordes, pour

ne plus cesser pendant toute l'éternité.
Amen. Ainsi j'espère. Ainsi soit-il !¹

Chemin de la Croix.

Après l'Ascension du Sauveur, les premiers fidèles aimaient à visiter les Lieux saints où il avait le plus souffert pour notre salut. Plus tard on y vint en foule de toutes les contrées. A leur retour de la Palestine, de pieux pèlerins se plurent à représenter chez eux les diverses stations qu'ils avaient arrosées de leurs larmes à Jérusalem. Ils y méditaient et y priaient comme ils l'avaient fait sur la route du Calvaire. De là s'introduisit partout l'usage de la belle dévotion du *Chemin de la Croix*, dévotion qui s'accrut surtout par le zèle des religieux de saint François, et qui fut encouragée par les nombreuses indulgences dont l'enrichirent les Vicaires de Jésus-Christ. Ces indulgences sont si extraordinaires, qu'on a défendu de les publier pour ne pas ébranler la foi des faibles. Elles n'en sont que plus précieuses aux yeux de ceux qui s'intéressent au soulagement et à la délivrance des âmes du purgatoire.

Pour les gagner, il suffit qu'on parcoure *sans interruption* la voie douloureuse, en allant d'une station à l'autre, et qu'on *médite, quoique brièvement*, sur les mystères représentés par les quatorze stations, ou, si l'on n'en est pas capable, qu'on pense à la *Passion en général*. Les prières qu'on y ajoute ne sont nullement requises.²

Les mêmes indulgences sont accordées à ceux qui,

(1) Quand on récite cette prière devant une image de la sainte Vierge, indulgence de 300 jours, *chaque fois*. (P. C. M.) Pie IX. 7 Septembre 1854.)

(2) Voyez *Enseignements du Chemin de la Croix*, par le P. Bronchain.

pour quelque empêchement légitime, ne peuvent pas faire le Chemin de la Croix dans les églises ou les chapelles où il est canoniquement érigé. Dans ce cas, ils doivent se servir d'un *Crucifix* spécialement béni par un prêtre qui en a le pouvoir. Il faut en outre le tenir *entre les mains* et dire, sans une notable interruption, vingt *Pater*, *Ave* et *Gloria*, c'est-à-dire un pour chacune des quatorze stations, puis cinq en mémoire des cinq plaies du Sauveur, et un autre selon l'intention du Souverain Pontife. — Si plusieurs personnes sont réunies, il suffit que l'une d'elles tienne en main le *Crucifix* et que toutes récitent en commun les vingt *Pater*, *Ave* et *Gloria*, (Léon XIII. 19 Janvier 1884).

Les malades incapables de réciter ces prières, peuvent gagner les mêmes indulgences en disant un *acte de contrition*, ou bien le verset *Te ergo quæsumus*, etc. : « *Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre sang précieux.* » (Pie IX. 18 Décembre 1877.)

Rosaire, Chapelet.

Nous indiquons plus loin (page 377) les indulgences extraordinaires à gagner, au moyen du Chapelet, par ceux qui font partie de la Confrérie du Rosaire.

MÉTHODE POUR RÉCITER LE ROSAIRE EN FAVEUR DES ÂMES DU PURGATOIRE.

Premier Chapelet. — Mystères Joyeux.

1^{er} MYSTÈRE : L'ANNONCIATION. — Je vous offre cette première dizaine, ô Jésus pour obtenir, par l'intercession de Marie, une profonde

humilité de cœur et la délivrance des âmes du purgatoire qui ont péché par vanité.

2^e MYSTÈRE : LA VISITATION. — Je vous offre

cette seconde dizaine, ô mon Sauveur ! pour honorer la charité de Marie et obtenir du soulagement aux âmes détenues en purgatoire par leurs fautes de médisance.

3^e MYSTÈRE : LA NATIVITÉ. — Je vous consacre cette troisième dizaine, ô Jésus ! en mémoire de votre naissance à Bethléem et pour vous demander le détachement des biens de ce monde ; donnez aux fidèles défunts les richesses du paradis.

4^e MYSTÈRE : LA PURIFICATION. — Je vous offre, ô Jésus ! cette quatrième dizaine pour ho-

norer votre présentation au Temple, et obtenir la grâce d'obéir sans cesse, comme l'a fait votre divine Mère, et dans l'intention de soulager les âmes qui expient en purgatoire leurs désobéissances.

5^e MYSTÈRE : LE RECOURVEMENT DE JÉSUS. — Je vais réciter cette dizaine, ô mon Rédempteur, pour célébrer la joie que ressentit votre divine Mère en vous retrouvant dans le Temple. Détachez-moi du monde et de tout ce qui n'est pas vous, afin que mes prières pour les défunts deviennent plus efficaces.

Deuxième Chapelet. — Mystères Dououreux.

1^{er} MYSTÈRE : L'AGONIE DU SAUVEUR. — Je vous offre cette première dizaine, ô Jésus ! dans l'intention d'honorer votre douloureuse agonie et d'obtenir de vous, par votre divine Mère, l'esprit de repentir et la délivrance des âmes détenues dans le lieu de l'expiation pour des péchés véniels trop peu regrettés.

2^e MYSTÈRE : LA FLAGELLATION. — O Jésus ! je consacre cette dizaine à compatir à vos cruelles souffrances ; accordez-moi, par l'intercession de Marie, le courage de me mortifier, surtout en faveur des défunts qui souffrent en purgatoire pour des fautes de sensualité.

3^e MYSTÈRE : LE COURONNEMENT D'ÉPINES. —

Je vous offre cette dizaine, ô mon Rédempteur ! en mémoire des épines qui ont percé votre tête sacrée. Pour l'amour de votre sainte Mère, faites-moi triompher de la vaine gloire et du respect humain, dans l'intention de soulager par là les âmes souffrantes, coupables de fautes d'orgueil.

4^e MYSTÈRE : LE PORTEMENT DE CROIX. — Je veux réciter cette dizaine, ô Jésus chargé de la croix ! dans l'intention de vous soulager par ma compassion, et d'obtenir

le courage de souffrir avec vous et votre divine Mère toutes les peines de cette vie pour la délivrance des fidèles défunts dont les tourments sont incompréhensibles dans les feux de l'expiation.

5^e MYSTÈRE : LE CRUCIFIEMENT. — O mort ignominieuse de Jésus ! je vous offre cette cinquième dizaine par les mains de Marie, afin de vous honorer et d'obtenir une vie sainte, une vie tout employée à soulager les vivants et les morts.

Troisième Chapelet. — Mystères Glorieux.

1^{er} MYSTÈRE : LA RÉ-
SURRECTION DE JÉSUS. — Seigneur ! recevez cette première dizaine, en mémoire de votre résurrection, de l'allégresse qu'en ressentit la divine Mère, et pour obtenir la grâce de renouveler ma foi et ma ferveur dans le soin de gagner des indulgences pour les fidèles défunts.

2^e MYSTÈRE : L'ASCENSION DU SAUVEUR. — Je veux par cette dizaine,

ô Jésus ! honorer votre triomphante Ascension, et vous demander, au nom de votre aimable Mère, un vif désir de la patrie céleste et la délivrance d'un grand nombre d'âmes qui languissent loin du ciel dans le feu de l'expiation.

3^e MYSTÈRE : LA PENTECÔTE. — Je vous offre cette dizaine, ô Jésus, pour vous remercier de nous avoir envoyé l'Esprit-Saint, et pour être

enrichi, par Marie, des grâces et des dons du divin Paraclet. Accordez-moi de plus la délivrance des âmes qui n'ont plus qu'une heure à passer en purgatoire.

4^e MYSTÈRE : L'ASSOMPTION DE MARIE. — Je vous remercie, ô Jésus ! par cette dizaine, d'avoir élevé au ciel notre Reine et notre Mère, afin qu'elle nous y prépare une place. Rendez-nous dignes de cette place, ainsi que tant de fidèles qui soupirent après vous du fond des

prisons souterraines où ils expient leurs fautes légères.

5^e MYSTÈRE : LE COURONNEMENT DE MARIE. — Par cette dernière dizaine, ô Jésus ! Je vous félicite de la gloire qui vous revient des grandeurs de votre sainte Mère. Accordez-moi la plus filiale confiance en cette Médiatrice de notre salut, et par son intercession, donnez le repos éternel aux âmes détenues en purgatoire.

Chant de Cantiques.

Une indulgence d'un an, chaque fois qu'on encourage le chant des cantiques spirituels. Une indulgence de cent jours à qui pratiquera ce pieux exercice. (P. C. M.) (Pie VII. 16 Janvier 1817).

Oraisons jaculatoires.

I. INDULGENCES A GAGNER CHAQUE FOIS.)

1^o Mon Jésus, miséricorde.¹

2^o O très doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur.²

(1) Indulgence de cent jours. (Pie IX. 24 Septembre 1846).

(2) Indulgence de cinquante jours. (Pie IX. 11 Août 1851).

3° Jésus, mon Dieu, je vous aime pardessus tout.¹

4° Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.²

5° Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime toujours de plus en plus.³

6° Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.⁴

7° O Vierge Marie! vous avez été immaculée dans votre Conception; priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils Jésus conçu du Saint-Esprit.⁵

8° Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.⁶

9° O ma Souveraine! ô ma Mère! souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.⁷

(1) Cinquante jours. (Pie IX. 7 Mai 1854).

(2) Cent jours. (Pie VII. 22 Septembre 1817).

(3) Trois cents jours. (P. C. M.) (Pie IX. 26 Novembre 1876).

(4) Trois cents jours. (Léon XIII. 10 Septembre 1878).

(5) Cent jours. (Pie VI. 21 Novembre 1793).

(6) Trois cents jours. (P. C. M.) (Pie IX. 30 Septembre 1852).

(7) Quarante jours dans la tentation. (Pie IX. 5 Août 1851).

10° Jésus, Marie.¹

11° Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur et mon âme.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, que j'expire en paix avec vous.²

12° Mon Dieu et mon tout !³

13° Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.⁴

II. INDULGENCES A GAGNER UNE FOIS LE JOUR.

1° Qu'en tout soit accomplie, louée et exaltée à tout jamais la très juste, très haute et très aimable volonté de Dieu !⁵

2° Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi.⁶

3° Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement.⁷

(1) Cinquante jours. (25 pour chaque nom).

(2) Trois cents jours pour les trois ou cent jours pour chacune. (Pie VII. 28 Avril 1807).

(3) Cinquante jours. (Léon XIII. 4 Mai 1888).

(4) Cinquante jours en faisant le signe de la croix ; cent jours, si c'est avec de l'eau bénite. (Pie IX. 28 Juillet 1863).

(5) Cent jours. (P. C. M.) Plénière à la mort. (Pie VII. 19 Mai 1818).

(6) Cent jours. (Léon XIII. 27 Février 1886).

(7) Cent jours. (P. C. M.) (Pie VI. 24 Mai 1776).

4° La Croix est mon salut assuré. La Croix, je l'adorerai toujours. La Croix du Seigneur est avec moi. La Croix est mon refuge.¹

5° Nous vous adorons, ô Jésus-Christ, Seigneur très saint! nous vous bénissons; parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.²

6° Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.³

7° Loué, adoré, aimé et remercié soit à tous les moments le Cœur eucharistique de Jésus, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il!⁴

8° Aimé soit partout le Cœur de Jésus!⁵

9° A vous, ô Vierge Marie, que ne ternit jamais la moindre tache d'une faute actuelle ni de la faute originelle, je recommande et confie la pureté de mon cœur.⁶

10° O Marie, qui êtes entrée dans le monde sans aucune tache, de grâce, obtenez-moi de Dieu que je puisse en sortir sans péché.⁷

(1) Trois cents jours. (Pie IX. 21 Janvier 1874).

(2) Cent jours. (Léon XIII. 4 Mars 1882).

(3) Trois cents jours. (Pie IX. 25 Janvier 1868).

(4) Cent jours. (Pie IX. 29 Février 1868).

(5) Cent jours. (Pie IX. 23 Septembre 1860).

(6) Cent jours. (Pie IX. 26 Novembre 1854).

(7) Cent jours. (Pie IX. 27 Mars 1863).

11° O Marie, Mère de Dieu et Mère de miséricorde, priez pour nous et pour les trépassés.¹

12° O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.²

13° O saint Joseph, ami du Sacré-Cœur, priez pour nous.³

14° Faites, ô Joseph, que notre vies'écoule innocente, et couvrez-nous toujours de votre patronage.⁴

Prières diverses.

OFFANDE A JÉSUS. — Moi N..., pour vous témoigner ma reconnaissance et pour réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur et me consacre entièrement à vous, ô mon aimable Jésus, et avec votre secours je me propose de ne plus pécher.⁵

A NOTRE-DAME DE BON-CONSEIL. — Très glorieuse Vierge, choisie par le Conseil éternel pour être la Mère du Verbe éternel fait chair, la Trésorière de la divine grâce et l'Avocate des pécheurs! votre serviteur

(1) Cent jours. (Léon XIII. 15 Décembre 1883).

(2) Cent jours. (Léon XIII. 15 Mars 1884).

(3) Cent jours. (Pie IX. 3 Juin 1874).

(4) Trois cents jours. (Léon XIII. 18 Mars 1882).

(5) Cent jours. (P. C. M.) (Pie VII. 9 Juin 1807).

très indigne a recours à vous, pour que vous daigniez être son guide et son conseil dans cette vallée de larmes. Obtenez-moi, par le très précieux sang de votre divin Fils, le pardon de mes péchés, le salut de mon âme et les moyens nécessaires pour l'opérer. Obtenez à la sainte Eglise le triomphe sur ses ennemis, et la propagation du règne de Jésus-Christ par toute la terre. Ainsi soit-il ! 1

A SAINT JOSEPH. — Souvenez-vous, ô très chaste Époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur, saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait invoqué votre protection et demandé votre secours sans avoir été consolé. Animé d'une pareille confiance, je me présente et me recommande à vous de toute la ferveur de mon âme. Ah ! ne rejetez pas ma prière, ô Père putatif du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Ainsi soit-il ! 2

DANS LA TRIBULATION. — O très clément Jésus, vous seul êtes notre salut, notre vie, notre résurrection : nous vous en supplions donc, ne nous abandonnez pas dans nos angoisses et nos tribulations ; mais par l'agonie de votre cœur très saint, et par les

(1) Cent jours. (Léon XIII. 23 Novembre 1880).

(2) Trois cents jours. (Pie IX. 26 Juin 1863).

douleurs de votre Mère immaculée, secourez vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre précieux sang.¹

POUR LE SOUVERAIN PONTIFE. — *ÿ.* Prions pour notre Pontife... (*le nom*). *R.* Que le Seigneur le conserve, et le vivifie, et le rende heureux sur la terre, et ne le livre point au pouvoir de ses ennemis. — *Pater* et *Ave*.²

POUR OBTENIR LA VIE DE JÉSUS EN NOUS. — O Jésus qui vivez en Marie! venez et vivez en vos serviteurs avec votre esprit de sainteté, la plénitude de votre puissance, la réalité de vos vertus, la perfection de vos voies, la communication de vos mystères, et dominez toute puissance ennemie, par votre esprit, à la gloire du Père. Ainsi soit-il!³

AVANT D'ÉTUDIER OU D'ENSEIGNER. — Accordez-moi, ô Dieu de miséricorde, de désirer avec ardeur, de rechercher avec prudence, de reconnaître avec vérité et d'accomplir avec perfection tout ce qui vous est agréable, pour la louange et la gloire de votre nom. Ainsi soit-il!⁴

(1) Cent jours. (Pie IX. 6 Octobre 1870).

(2) Trois cents jours. (P. C. M.) Pie IX. 26 Novembre 1876).

(3) Trois cents jours. (Pie IX. 14 Octobre 1859).

(4) Trois cents jours, avant d'étudier ou d'enseigner. (Léon XIII. 21 Juin 1879).

POUR LES AGONISANTS. — O très clément Jésus, rempli d'amour pour les âmes ! je vous en supplie par l'agonie de votre Cœur très saint, et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre sang les pécheurs du monde entier, qui sont en ce moment à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il.¹

Le Souverain Pontife Pie VII accorde à tous les fidèles trois cents jours d'indulgence *chaque fois* qu'ils réciteront à genoux (à moins d'une indisposition physique) *trois Pater* en mémoire de la Passion et de l'Agonie de Jésus, et *trois Ave Maria*, en mémoire des douleurs de Marie pendant l'agonie de son Fils, et qu'ils prieront pour les fidèles *agonisants*.²

POUR OBTENIR UNE BONNE MORT. — O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ; ô Refuge des pécheurs, Mère des agonisants ! ne nous abandonnez pas à l'heure de notre mort ; mais obtenez-nous une douleur parfaite, une sincère contrition, la rémission de nos péchés, une digne réception du très saint Viatique, la force du sacrement de l'Extrême-Onction, afin que nous puissions nous présenter avec assurance devant le trône du juste, mais

(1) Cent jours, *chaque fois*. (Pie IX. 2 Février 1850).

(2) Trois cents jours. (P. C. M.) (Pie VII. 18 Avril 1809).

aussi miséricordieux Juge, notre Dieu et Rédempteur. Ainsi soit-il !¹

POUR LES ENFANTS DÉFUNTS. — Doux Sauveur Jésus, qui durant votre vie avez montré tant d'amour pour les enfants, enfants comme eux et bénis par vous, nous vous supplions d'ouvrir les portes du ciel à nos petits frères qui gémissent dans le lieu de douleur et de pénitence. — Accordez ensuite leur protection à nous, à nos parents et à notre Père commun, le Souverain Pontife. — Vierge sainte, notre bonne Mère, priez pour nous et pour les enfants qui sont dans la souffrance. — *Ave Maria.*²

Pour conserver et répandre de plus en plus parmi les fidèles la sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts, quelques pieux Romains ont imaginé et proposé une *Ligue catholique de perpétuel suffrage en faveur des saintes âmes du purgatoire*, dont sont censés faire partie tous les fidèles qui récitent chaque jour trois fois *Requiem æternam*, etc.

« Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière perpétuelle brille à leurs yeux !³ »

(1) Cent jours. (Pie IX, 11 Mars 1856).

(2) Cent jours d'indulgence aux enfants qui récitent cette prière. (Léon XIII, 15 Mai 1886).

(3) Deux cents jours d'indulgence à qui récite trois fois cette courte prière. (Léon XIII, 19 Août 1880).

Voici d'autres indulgences faciles à gagner et qui nous aideront à soulager et à délivrer les âmes du purgatoire.

1^o Ceux qui portent le scapulaire de l'Immaculée-Conception et qui récitent *six Pater, Ave et Gloria*, aux intentions du Souverain Pontife, gagnent chaque fois un grand nombre d'indulgences dont plusieurs sont plénières. (Voyez page 291).

2^o LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS, que l'on trouve dans tous les livres de prières. (300 jours. Pie IX, 8 Juin 1862). (Léon XIII. 16 Janvier 1886). A l'oraison ordinaire, on ajoute celle qui suit : « Donnez-nous pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il »

3^o LITANIES DE LA SAINTE VIERGE, dites de Lorette, que tout le monde connaît (300 jours, Pie VII, 30 Septembre 1817).

4^o Le MAGNIFICAT. (100 jours. Léon XIII. 20 Septembre 1879).

5^o L'hymne AVE MARIS STELLA. (300 jours. Léon XIII. 27 Janvier 1888).

6^o Le psaume DE PROFUNDIS, suivi du *Requiem æternam*, etc. (50 jours, trois fois le jour, Léon XIII. 3 Février 1888).

7^o Tous ceux qui, par des suffrages et de pieux exercices, s'efforcent de soulager les âmes du purgatoire pendant le mois de NOVEMBRE, peuvent gagner chaque jour une indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines, ainsi qu'une indulgence plénière dans le mois, aux conditions ordinaires. (Léon XIII. 27 Janvier 1888).

8^o CHAPELET POUR LES DÉFUNTS. On peut le dire sur le chapelet ordinaire. Il consiste à réciter sur chaque grain une courte prière indulgenciée, selon

la dévotion de chacun. Par exemple, *aux gros grains* : « Mon Jésus, miséricorde ! » et à tous les *petits grains* : « Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. »

Un chapelet de cinq dizaines, récité de la sorte, peut se dire en très peu de temps et procurer aux âmes du purgatoire *seize mille cinq cents jours* d'indulgence.

9^o Rappelons ici les indulgences accordées AUX MEMBRES DE LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE : 1^o Cinq ans et cinq quarantaines (2025 jours) pour *chaque Ave Maria* récité sur un chapelet béni par les Pères Dominicains ou par les Prêtres qui ont le même pouvoir.

2^o Cent ans et cent quarantaines (40,500 jours) une fois par jour, *aux Confrères du Rosaire* qui, repentants de leurs fautes, portent sur eux le chapelet.

3^o Cinquante ans, s'ils récitent le chapelet dans une église de leur Confrérie, ou, à son défaut, dans une autre église ou oratoire.¹

10^o Rappelons ici le TRENTAIN GREGORIEN, où la pratique de faire dire trente messes, trente jours consécutifs ou sans interruption, pour la délivrance d'une âme en particulier. On peut croire pieusement et espérer avec assurance que cette âme sera délivrée par ce moyen approuvé par l'Eglise comme ayant été révélé à saint Grégoire le Grand.

(1) Voyez beaucoup d'autres indulgences dans le précieux opusculé intitulé : PETIT TRÉSOR SPIRITUEL, par le R. P. Jules Jacques, Rédemptoriste.

